◀ *La Tristesse du roi,* **1952, exposition permanente du Centre Pompidou.**

la couleur aura été aussi loin dans sa capacité à déployer l'espace au-delà du cadre.

« Dessiner avec des ciseaux. » – Dans sa dernière décennie, Matisse invente donc la technique des gouaches découpées. Bientôt naissent des œuvres majeures d'une étonnante radicalité dont Picasso dira : *« Il est malin comme un singe, cette trouvaille est extraordinaire. »* Matisse la décrit ainsi : *« Au lieu de dessiner le contour et d'y installer la couleur… Je dessine directement dans la couleur. »* Claudine Grammont, commissaire de l'exposition, en décrit le processus : *« La gouache découpée est souvent perçue comme une technique simple, alors qu'elle est en réalité d'une grande complexité conceptuelle et matérielle. Le geste initial consiste à préparer de grandes feuilles de papier peintes à la gouache… Matisse intervient ensuite directement en découpant dans la couleur. Il n'y a pas de dessin préalable. La ligne naît du geste de la découpe elle-même. »* C'est ce que Matisse appelait *« dessiner avec des ciseaux »*. Si ces gouaches occupent une place majeure, elles ne peuvent être comprises qu'en relation avec les autres médiums.

Matisse considère la chapelle de Vence comme une œuvre de synthèse, une œuvre d'art total. Au-delà d'un édifice religieux, elle constitue une architecture de la lumière, de la couleur, du rythme. Le projet naît de la relation de Matisse avec Monique Bourgeois, son assistante et infirmière, devenue sœur Jacques-Marie. La chapelle s'inscrit dans le contexte du renouveau de l'art sacré après-guerre. Matisse réalisera des vitraux, des céramiques murales, le décor du toit, du mobilier et des vêtements liturgiques, en lien avec le frère dominicain Rayssiguier et avec le père Couturier, figure du renouveau de l'art sacré après-guerre.

Après la Libération, Matisse est revenu en force sur la scène artistique, à l'occasion de deux expositions, à la galerie Maeght et au Salon d'Automne de Paris. Il présente alors trente-sept œuvres récentes dont la célèbre *Blouse roumaine* en bleu-blanc-rouge, emblématique de la Libération. L'État acquiert sept de ces peintures pour la réouverture du musée national d'Art moderne. En Amérique, des œuvres sont rassemblées en 1949 dans la galerie de son fils Pierre, puis en 1951 dans la rétrospective du MoMA qui sidère une génération de jeunes abstraits américains. Matisse s'éteint le 3 novembre 1954 à Nice. Son enterrement est un événement international. Le *New York Times* constate qu'il était l'un *« des jeunes rebelles qui a vécu assez longtemps pour être considéré comme un vieux maître. Sa vie constitue une part importante de ce qui est désormais connu comme le Mouvement moderne »*. ■

▶ ***Matisse 1941-1954,*** **Paris, Grand Palais. Jusqu'au 26 juillet 2026.**